



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

A c S S A - A M A S S A - A P R O S S A

ACTUALITES

TRIMESTRIEL - NUMÉRO 49 - MARS 2008

Afrique Verte :

ONG de développement pour la sécurité alimentaire par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger

DANS CE NUMÉRO :

La vie du terrain : Burkina, Mali et Niger	2
Du pain mixte au Mali Exposition sur les transformatrices VeoSearch ou l'Internet utile...	3
Brèves des pays	4
Comités locaux et réseaux	4

Éditorial

UNE PAC POUR LE MAINTIEN D'UNE AGRICULTURE DURABLE ET SOLIDAIRE ?

La Commission Européenne doit remettre un rapport technique sur la réforme de la PAC avant le 31 décembre prochain dans le cadre de la révision budgétaire 2008/09 de l'UE. Il est indispensable de jeter les bases d'une PAC plus durable et équitable, car elle évoluera dans un contexte géopolitique et stratégique global dont les équilibres restent fragiles.

Afrique Verte fait partie des organisations françaises de solidarité internationale signataires de ce texte qui vont mener une campagne de mobilisation sur la défense de l'agriculture durable d'avril à mai 2008 : l'objectif est de proposer des améliorations qui préfigurerait les évolutions de la PAC, c'est à dire : Renforcer la légitimité économique et sociale des aides, soutenir les exploitations agricoles pour les questions d'espaces cultivés et de protection de l'environnement, placer l'alimentation durable au cœur d'une PAC renouvelée, appuyer l'organisation de marchés agricoles pour maintenir l'agriculture paysanne, promouvoir une agriculture « verte » centrée sur sa vocation alimentaire, favoriser un développement rural axé sur l'emploi, combattre les effets négatifs de l'agriculture européenne envers le Sud et améliorer la coopération entre les agricultures du monde...

Pour plus d'informations consulter le site www.agriculture-durable.org

Hausse des cours mondiaux des céréales : et le Sahel ?

En année normale, le prix des céréales sèches (mil, sorgho) baisse dans les pays sahéliens, après les récoltes, entre les mois d'octobre et de décembre. Cette année, les baisses ont été très minimes, voire inexistantes. Pourtant, les récoltes prévisionnelles, estimées à partir de la couverture végétale, étaient assez bonnes, notamment au Burkina et au Mali. Au Niger, le bilan est annoncé équilibré. Alors, pourquoi cette hausse de prix ?

On peut donner quelques explications :

- les opérateurs céréaliers et surtout les producteurs ne partagent pas l'analyse des statisticiens : ils estiment que les récoltes ne seraient pas aussi bonnes qu'annoncées car de nombreuses régions ont été affectées par les inondations. Il faut donc attendre les chiffres définitifs des récoltes établis à partir des rendements. L'inquiétude peut jouer sur les prix : dans ce cas, les producteurs ne commercialisent pas leurs excédents.
- au Niger, la hausse s'explique également, par la forte demande d'opérateurs étrangers : des commerçants du Nigeria, du Ghana et du Bénin sont très présents au sud du Niger et cherchent à s'approvisionner en mil, sorgho et niébé. En effet les récoltes ont été mauvaises dans les provinces du nord de ces pays qui, en année normale, ont plutôt tendance à exporter au Niger.

Un marché céréalier sous surveillance

La situation du marché céréalier est assez différente suivant les pays et les céréales. Au niveau du riz importé, on note une hausse importante dans les 3 pays : au Burkina et au Mali, le sac de 100 kg, habituellement autour de 25.000 FCFA, atteint aujourd'hui les 30.000 FCFA (45 €), soit une hausse de 20%. Au Niger, il passe de 30.000 à 36.000 FCFA (54 €) alors que le salaire minimum légal est de 29.000 FCFA/mois (44 €).

Le prix du mil n'a pas connu de baisse significative après les récoltes de fin 2007, il a même augmenté entre décembre et février, mais semble se stabiliser au Burkina et au Mali, suite aux interventions de l'Etat et des partenaires dans les zones déficitaires (ventes à prix social, distributions ou vivres contre travail). Au Niger, le mil poursuit sa hausse, malgré les interventions de l'Etat, son prix est supérieur à 15.000 FCFA le sac, soit 20% de plus que l'an passé à la même saison.

• au Mali, on note une hausse assez sensible sur le riz local, suite à une offre publique d'achat de l'OPAM (sur 20.000 tonnes). De plus, la hausse généralisée du prix du riz importé se répercute sur le riz local.

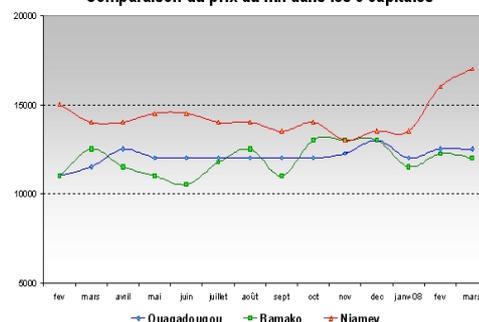
Le Sahel n'est pas le seul concerné : au niveau mondial les hausses sont continues depuis plus d'un an : l'augmentation des céréales, suivie de près par celle du pétrole a déclenché une inflation mondiale sur les produits de grande consommation. Accentuée par des causes exogènes (baisse des productions en Asie, levée des subventions de certains produits en Europe, réduction des surfaces exploitées au profit de cultures destinées à la production de biocarburant) cette augmentation a fait exploser le prix des céréales avec les conséquences que l'on connaît au Sahel : à cause de la « vie chère » de nombreuses manifestations et émeutes ont été enregistrées dans plusieurs villes du Burkina en février.

Le FMI partage ce constat et préconise pour la première fois une augmentation des surfaces cultivées, une réduction des taxes sur les produits de base et des subventions temporaires. Pour Afrique Verte, la hausse des céréales importées devrait être une opportunité pour les paysans sahéliens de développer leurs cultures vivrières, surtout si les organismes internationaux s'en préoccupent....

Le prix du sorgho est assez stable, sauf au Niger où l'on note des augmentations. Le maïs augmente partout depuis fin 2007 ; au Niger il devient prohibitif à 20.000 FCFA/sac.

Le Niger prend des mesures pour enrayer la hausse des prix comme la suspension des taxes à l'importation du riz, les ventes à prix modérés et les actions vivres contre travail.

FCFA/100kg Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Créer des alliances et promouvoir des collaborations pour résoudre des contraintes communes

De nouvelles alliances commerciales

En vue de promouvoir les céréales locales, APROSSA met l'accent sur le renforcement des capacités des céréaliers afin d'accroître leurs compétences techniques et leur autonomie d'action dans un contexte économique qui évolue rapidement. Depuis 2004, un travail de structuration interne des organisations paysannes (OP) et de leurs unions a été réalisé. Trois ans après, les premiers résultats se font sentir :

D'abord, les unions réalisent des actions intéressantes au profit des OP : les formations, les voyages d'échange, les ateliers de réflexion et de concertation leur permettent de mieux percevoir la nécessité de développer des alliances pour résoudre certaines contraintes communes. En février, l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun s'est associée à l'Union des Groupements de Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun : sur 150 tonnes de céréales livrées, l'UGCPA a participé au marché à hauteur de 50 tonnes. APROSSA encourage

ces alliances indispensables à la constitution d'une force de négociation reconnue sur un marché céréalier libéralisé.

En outre, APROSSA met en œuvre un programme (2008-2011), cofinancé par la Commission européenne, qui encourage d'autres collaborations opérationnelles : il s'agit d'une part de favoriser des alliances entre les unions du réseau AV et celles de la Fédération des Professionnels Agricoles des Hauts Bassins et d'autre part de promouvoir des collaborations entre les unités de transformation du réseau AV et les unités de production artisanale de farine infantile MISOLA. Ces rapprochements permettront des synergies d'actions indispensables à la promotion et à la commercialisation des céréales locales auprès de consommateurs sahéliens de plus en plus tentés par les aliments importés.

Philippe KI

APROSSA - Afrique Verte Burkina

Réalisation d'une vidéo pédagogique au Mali

Dans le cadre de son programme d'appui aux opérateurs céréaliers, AMASSA réalise une vidéo de 14 minutes en partenariat avec l'association Inter-Réseaux, sur un financement du CTA. Ce nouvel outil est destiné aux animateurs d'Afrique Verte et d'autres associations qui travaillent avec les OP autour des questions de commercialisation des produits agricoles. Le Centre de Services de Production Audiovisuelle de Bamako a été retenu pour les prises d'images et le montage de la vidéo qui se focalisera sur les points suivants :

Préparation au niveau de l'offre et de la demande (pré bourses) : les séquences traitant des thèmes suivants ont été filmées mi-mars à Ségou et Koutiala :

- groupage de l'offre ou de la demande,
- quantification des volumes à vendre ou à acheter,
- mise en relation avec des structures de financement,
- techniques de négociation des marchés et critères de fixation des prix (calcul des coûts de revient, détermination des charges et bénéfice recherché),

- élaboration des contrats de commercialisation,
- sensibilisation des OP sur l'importance de la qualité des céréales afin de fidéliser les clients.

La mise en relation et son impact : lors de la bourse nationale aux céréales prévue à Ségou début avril, l'accent sera mis sur :

- les relations effectives entre l'offre et la demande,
- les négociations, la contractualisation,
- les échanges d'informations et les formations sur différents aspects de la filière (services statistiques et techniques, création de réseaux).

Sachant qu'il n'y a pas d'échange raisonné de céréales si la connaissance de la filière et du marché de l'année n'est pas bien maîtrisée, ces informations seront présentées par des spécialistes ce qui donnera aussi l'occasion aux OP de dialoguer directement avec les techniciens et décideurs.

Mohamed Haïdara

AMASSA - Afrique Verte Mali

Bilan à mi-parcours de la campagne de commercialisation 2007-2008

Cette année le bilan céréalier brut est excédentaire pour la 3^e année consécutive : de 21.000 tonnes pour 2006, il est passé à 225.000 tonnes en 2007 et à 100.000 tonnes pour 2008. Vous trouverez peut-être des chiffres plus importants, il s'agit de l'excédent net (brut + solde import-export qui au Niger est toujours estimé à environ 200.000 tonnes). Outre la variabilité spatiale de production, notons que :

- en septembre l'excédent a été estimé à partir de la couverture végétale. Puis les pluies ont diminué, l'excédent est donc hypothétique et de plus il ne représente que 3% des besoins alimentaires,
- le solde import-export est constitué à plus de 60% par des importations de riz dont le prix flambe,
- le nord du pays est "demandeur" en céréales et "offreur" en produits maraîchers. Suite aux problèmes de sécurité et de circulation, les échanges sont actuellement entravés,
- les commerçants étrangers (Ghana, Nigéria, Bénin) font pression sur le marché au sud du pays.

La campagne de commercialisation a démarré dans ce contexte. Pour faciliter les contacts AcSSA a organisé 2 bourses. La première, à Kareygorou, a regroupé les céréaliers de l'ouest du pays et a permis des transactions de 369 tonnes de céréales. La seconde a concerné les régions de production de Zinder et Maradi en lien avec celles déficitaires d'Agadez et de Tahoua : 97 tonnes de céréales ont été vendues. Les transactions ont doublé par rapport à l'an passé. Précisons que notre activité se poursuit toute l'année, sous le conseil des animateurs terrain. Les transactions hors bourses s'élèvent ainsi à 776 tonnes de céréales en 2008. Le total cumulé pour la campagne 2007-2008 est donc de **1242 tonnes** à ce jour.

En plus des produits bruts, les bourses ont servi également de cadre d'échange de produits transformés à base de céréales, fruits de l'appui technique apporté par AcSSA aux groupements de femmes.

Basirou Nouhou

ACSSA - Afrique Verte Niger



Stand de transformatrices soutenues par Afrique Verte

Du pain mixte contre la hausse des prix : des résultats mitigés

Suite à la flambée des prix du blé, il devient difficile d'acheter son pain quotidien pour une large partie de la population sahélienne. Au Mali le prix du gros pain (300 g) est passé de 250 à 300 FCFA, tandis que la baguette de 150 g coûte 150 FCFA, soit 20 % d'augmentation pour le consommateur final.

En janvier 2008, pour tenter de résoudre ce problème, la Direction Nationale des Industries du Mali a souhaité relancer la production de pain composé de farines de blé importées (65%) et d'un mélange de farines de maïs, de mil et de sorgho.

Les essais effectués dans les années 80 et 90 s'étaient soldés par un échec en raison, entre autres, de qualités gustatives peu concluantes. L'expérience aurait mérité d'être repensée en profondeur.

Selon les investigations à Bamako de Mohamed Haïdara, coordinateur d'AMASSA, la mise en œuvre de cette nouvelle tentative aboutit à des résultats très mitigés. Divers problèmes concrets semblent d'ores et déjà compromettre ce projet :

- **La disponibilité des farines locales** : par manque de fournisseurs nationaux crédibles, les besoins de farines en termes de régularité, de qualité et de quantité ne sont actuellement pas couverts.
- **L'adaptation technique et technologique** : les savoirs-faire techniques pour l'utilisation des farines mixtes ne sont pas complètement acquis par les boulangers. De plus, les équipements actuels ne sont pas adaptés aux farines mélangées.
- **La rentabilité** : financièrement les bénéfices ne sont pas confirmés pour que les boulangeries s'investissent dans cette production.
- **L'appréciation des consommateurs** : le pain mixte n'est pas encore comparable au pain de blé en termes de qualité gustative et de conservation.

Deux mois après le lancement de cette opération, sur les 7 boulangeries de Bamako retenues pour ce test aucune ne produit plus ce pain à cause de la faible demande des consommateurs ! Après ce nouvel échec, il apparaît que certaines mesures doivent être prises en préalable à une telle expérience :

- une sensibilisation efficace pour que l'image de ce produit s'affirme,
- une formation technique et des innovations technologiques au niveau des boulangeries,
- une disponibilité de farines locales en quantité et en qualité,
- une amélioration du goût et de la conservation.

Pourtant, la réussite commerciale de ce pain « local » aurait pu réduire la dépendance économique envers les produits importés et ainsi économiser des devises étrangères. Cette tentative aurait aussi permis de maintenir les tarifs du pain à un niveau raisonnable malgré la hausse continue du prix du blé importé sur le marché mondial.

Ce pain réussira-t-il un jour à trouver son public sachant que les consommateurs sahéliens restent friands de produits importés ? Rappelons-nous qu'en France aussi, les pains composés (campagne, 7 céréales...) ont longtemps été rejetés par les consommateurs français au nom de la modernité et au profit du « pain blanc ». Ces produits sont pourtant revenus au goût du jour, devenant même un atout commercial qui offre de nouveaux débouchés aux professionnels.

A ce sujet, un article complet d'Amadou Sylla, membre du CA d'AMASSA, sera publié dans le bulletin trimestriel « le paysan du Sahel » qui sera mis en ligne sur notre site Internet en avril prochain.



© l'Essor n°16115



Panneaux 60 cm x 80 cm



Une nouvelle exposition sur les transformatrices

Dans le contexte actuel de la flambée des prix des denrées alimentaires importées, les produits transformés issus de céréales locales doivent apporter une réponse appropriée aux besoins des consommateurs du Sud et plus précisément au défi actuel : « nourrir les villes sahéliennes ».

Depuis plusieurs années, Afrique Verte a choisi de professionnaliser les transformatrices de céréales qui élaborent des aliments locaux prêts à la consommation, plus adaptés aux modes de vie citadins.

C'est en ce sens qu'une nouvelle exposition réalisée

avec le soutien du Conseil régional Rhône-Alpes vient d'être éditée : 12 panneaux hauts en couleurs présentent le travail des transformatrices, de la meunerie à la commercialisation. Cette exposition est désormais disponible à la location pour des animations vivantes et des actions de sensibilisation citoyennes et solidaires.

En relayant l'information vers le public du Nord, vous contribuerez à soutenir notre action dans une démarche réhabilitant une image positive des populations sahéliennes.

VeoSearch, ou comment nous aider en surfant utile !

Dans le bulletin AVA n°47 nous vous informions d'un partenariat avec VeoSearch, moteur de recherche solidaire sur Internet, qui propose le visionnage de vidéos d'associations. En soutenant Afrique Verte par www.veosearch.com vous participez au financement de nos projets.

Aujourd'hui, après seulement 6 mois, l'extrait du documentaire « Femmes du Burkina » a été regardé plus de 26.000 fois, générant 4.350 soutiens pour un montant total supérieur à 1.300 €. Ces fonds seront

reversés aux groupements féminins du Burkina pour l'achat de matériels légers destinés à améliorer la qualité des produits et à moderniser les unités de transformation.

Merci à vous qui nous soutenez via ce nouvel outil et n'hésitez pas à en parler autour de vous.

Plus de renseignements dans la rubrique *toutes les actualités* de notre site www.afriqueverte.org





Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
Tél : 01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord-Pas-de-Calais
Albert Wallaert
10 Résidence Huplandre
62360 La Capelle les Boulogne
(ou CRDTM Boulogne)

En Bretagne
Yves Saintilan
Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône-Alpes
Kalil Kouyaté - Espace Afrique
CCO de Villeurbanne
39 rue Courteline, 69000 Villeurbanne

Et sur le web
www.afriqueverte.org

WEB SOLIDAIRE

- **Soliland** : Afrique Verte remercie tous ceux qui nous soutiennent à travers ce concept innovant d'achat en ligne. Plus d'infos sur notre site Internet ou sur www.soliland.fr
- **Terre TV** : première web TV sur le développement durable, Terre TV regroupe une série de reportages dédiés à l'environnement. Vous pourrez bientôt découvrir certains documentaires d'Afrique Verte sur le site www.terre.tv

B rêves des pays

MALI :

• Un regain de tension au Nord Mali

Après six mois sans combats, la trêve militaire qu'observaient les rebelles de l'Alliance Touarègue du Nord-Mali pour le Changement (ATNMC) et l'armée régulière malienne a volé en éclat à la mi-mars. Depuis, les combats ne cessent de gagner en intensité dans les parages de Tinzaouatène faisant craindre, dans cette région, une augmentation de l'insécurité qui n'est pas sans rappeler la situation que connaît le nord du Niger.

BURKINA :

• Semaine Nationale de la Culture (SNC)

Considérée comme l'une des principales manifestations culturelles d'Afrique, la quatorzième SNC s'est déroulée du 22 au 29 mars à Bobo Dioulasso. Cette fête biennale, placée cette année sous le thème « une éducation culturelle pour une jeunesse citoyenne », veut inciter la jeunesse burkinabé à s'appuyer sur ses valeurs culturelles pour relever les défis du XXI^e siècle.

• Emeutes contre la vie chère

Des manifestations violentes se sont enchaînées dans les villes de Bobo, Banfora, Ouahigouya et Ouaga fin février. La flambée des prix a poussé des milliers de manifestants dans les rues. Ce fort mécontentement populaire, accompagné de nombreuses dégradations de biens publics et de commerces, a amené le gouvernement à suspendre les droits de douanes sur l'importation de produits de grande consommation et à inciter les commerçants à mieux réguler les prix.

NIGER :

• 3 mois de suspension pour RFI

Les émissions de Radio France Internationale sont suspendues au Niger depuis le 12 mars dernier et ce pour une période de trois mois. Ainsi en a décidé le Conseil Supérieur de la Communication. En cause la journée du 10 mars qui fut consacrée à M. Moussa Kaka, correspondant RFI à Niamey, emprisonné depuis le 20 septembre pour ses liens présumés avec le Mouvement National de la Jeunesse.

Comités locaux et réseaux

• **Nord-Pas-de-Calais** : Francine et Albert Wallaert nous ramènent des bonnes nouvelles du terrain. Lors de la FIARA (Foire Internationale de l'Agriculture) de Dakar, ils ont rencontré Koman Barry, chef de zone AV, et les associations de transformatrices de Kayes et Bamako. Ils ont pu apprécier le chemin parcouru notamment sur la qualité et la diversité des céréales transformées disponibles à la vente.

• **Comité Rhône-Alpes** : Invitée par le Conseil régional Rhône-Alpes au Salon européen du Commerce Equitable à Lyon en janvier, Gisèle Dabiré, animatrice à Bobo Dioulasso, a participé à plusieurs séminaires et suivi des formations. Elle a aussi rencontré les responsables de la coopération

décentralisée du Rhône-Alpes. D'autre part, des contacts ont été établis avec les représentants d'Artisans du Monde avec qui Kalil Kouyaté, coordinateur d'AV Rhône-Alpes, est en relation étroite. Un éventuel partenariat avec les unités de transformation du Burkina Faso pourrait voir le jour concernant le fonio.

• **Afrique Verte Penn ar Bed** : Clément Sommier a participé au salon de Lyon. Il a pu discuter avec le groupe Rhône-Alpes. Les échanges d'expériences sur le commerce équitable entre les deux comités ont été enrichissants.

Le partenariat avec « Makida Palabre » sort des frontières bretonnes : AV soutient cette fois le groupe franco-nigérien dans sa tournée le long du fleuve Niger qui se déroulera fin 2008 de Niamey à Gao.

Vous pouvez désormais faire vos dons en ligne via notre site Internet, en cliquant sur l'onglet « Agissez » en page d'accueil, grâce au service de paiement sécurisé PAYPAL.

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

- Je fais un DON de : _____ €
- Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Mars 2008 - N°49

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____
Adresse _____ Code postal _____ Ville _____
Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____